

Quels sont les indications et les effets des injections intra-veineuses

Par M. le Professeur BACCELLI

La sérothérapie était encore à son aurore et commençait à mériter notre confiance, lorsqu'il me vint à l'idée d'essayer, comme méthode parallèle, l'introduction dans l'organisme des remèdes héroïques par la voie veineuse.

Si l'opposition et les discussions que soulève, toujours, en science, une découverte, rendirent nos premiers pas ardu, bientôt notre méthode fut accueillie franchement, puis avec enthousiasme. Pourtant, les objections furent si nombreuses, qu'elles m'obligent, avec une rude sincérité, à déclarer qu'elles ne se justifèrent que par l'inhabileté des médecins à pénétrer dans l'endoveine et par ce misonéisme particulier à qui tout progrès répugne, quand bien même les premiers résultats permettent déjà de brillants espoirs et garantissent une sécurité prochaine.

C'était un fait évident, et nul ne pouvait le contester, qu'une substance médicamenteuse injectée dans une veine se mêle intégralement, sans altération au sang, et devient immédiatement active. Mais, comme les idées les plus simples sont à la fois les plus difficiles à concevoir et à appliquer, il n'y a pas lieu d'être surpris si personne n'avait encore songé à tenter, dans un but thérapeutique, d'introduire les remèdes directement dans les veines.

Peu de temps avant 1890, pour secourir, sûrement et rapidement, des personnes atteintes de fièvre paludéenne pernicieuse, nous leur fîmes, pour la première fois et très heureusement, des injections intraveineuses de sels de quinine en solution neutre. Nous obtînmes ainsi le 100 p. 100 de gué-